

MINUSMA HEBDO

BULLETIN HEBDOMADAIRE D'INFORMATION DE LA MINUSMA • numéro 50 • avril 2016

LA MINUSMA FAIT BOUGER GAO !



LA COORDINATION DES JEUNES PATROUILLEURS CÉLÈBRE SES 4 ANS D'EXISTENCE

GAO - LA MINUSMA CONTINUE SA MISSION DE SÉCURISATION DE LA POPULATION

A TOMBOUCTOU LES FEMMES LEADERS SE RÉUNISSENT AUTOUR DU MANDAT DE LA MINUSMA

MISSION MULTIDIMENSIONNELLE • PROTECTION DES CIVILS • PAIX & COHÉSION SOCIALE •
ACCORD DE PAIX : LA SOLUTION • FORUM COMMUNAUTAIRE • DIALOGUE INCLUSIF • REFORMES
DU SECTEUR DE SÉCURITÉ • ACCORD D'ALGER • ENSEMBLE REUSSIR LA PAIX

MINUSMAHEBDO

50

SOMMAIRE

DANS CE NUMÉRO

- 3 LUTTER POUR L'AVENIR DES JEUNES
- 5 LA COORDINATION DES JEUNES PATROUILLEURS CÉLÈBRE SES 4 ANS D'EXISTENCE
- 6 UN CONCOURS INTERSCOLAIRE SUR LA CULTURE DE LA PAIX À GAO
- 7 LA MINUSMA ET LES JEUNES DE GAO : ENSEMBLE POUR RÉUSSIR LA PAIX
- 9 AU CŒUR DES PRIORITÉS DE LA MINUSMA : LA SÉCURITÉ DES POPULATIONS
- 11 LES PATROUILLES MIXTES PLANIFIÉES POUR LA FIN DU MOIS
- 12 GAO - LA MINUSMA CONTINUE SA MISSION DE SÉCURISATION DE LA POPULATION
- 14 MOPTI : DES ÉLÉMENTS DES FORCES DE SÉCURITÉ DU MALI FORMÉS EN GESTES ET TECHNIQUES PROFESSIONNELS D'INTERVENTION
- 13 21 MARS : JOURNÉE INTERNATIONALE DES FORÊTS
- 14 JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE 2016
- 15 AVEC UNPOL, LA MINUSMA RENFORCE SON APPUI AUX FORCES DE SÉCURITÉ DU MALI !
- 17 RENDRE UN PEU MOINS DURE LA VIE DES FEMMES EN PRISON
- 18 A TOMBOUCTOU LES FEMMES LEADERS SE RÉUNISSENT AUTOUR DU MANDAT DE LA MINUSMA
- 19 MESSAGE DU SG : JOURNÉE INTERNATIONALE POUR LA SENSIBILISATION AU PROBLÈME DES MINES ET L'ASSISTANCE À LA LUTTE ANTIMINES
- 20 7 AVRIL, JOURNÉE MONDIALE DE LA SANTÉ : MESSAGE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
- 21 BRÈVES...



Adoptez l'éco-attitude
N'imprimez ce document
que si cela est nécessaire !

LUTTER POUR L'AVENIR DES JEUNES



Le Représentant Spécial Adjoint du Secrétaire Général chargé des Affaires Politiques, M. Koen Davidse, a effectué une visite à Gao hier, au cours de laquelle il a rencontré les autorités locales, la société civile, notamment les femmes et les jeunes, les membres du Mécanisme Opérationnel de Coordination (MOC) ainsi que le personnel de la MINUSMA.

« Nous devons lutter pour l'avenir des jeunes », a déclaré le Représentant Spécial Adjoint du Secrétaire Général des Nations Unies (RSASG) en charge du pilier politique à la MINUSMA, lors de sa rencontre avec le Gouverneur de la région de Gao, le 30 mars dernier. Une rencontre à laquelle ont assisté des autorités locales, des présidents des Conseils de Cercles d'Ansongo et de Gao, du président du Conseil régional des Jeunes, ainsi que de nombreux journalistes des radios libres de Gao.

Au Gouvernorat, les intervenants ont, entre autres, abordé les questions liées à la sensibilisation sur le contenu de l'Accord de Paix issu du processus d'Alger,

à l'implication de la jeunesse dans le processus de paix, à la sécurité, au chômage des jeunes, au processus de cantonnement et de DDR ainsi qu'aux violences faites aux femmes. Madame Sema Issa, représentant le Maire de la commune urbaine de Gao, a exprimé toute sa gratitude pour l'appui et l'accompagnement de la Mission onusienne à la population de Gao en termes de projets à impact rapide.

Pour sa part et en vue de surmonter le défi lié à l'insécurité grandissante dans la partie nord du pays, M. Seydou Traoré, Gouverneur de la région, a souhaité un recentrage des activités de la MINUSMA à l'aube du renouvellement de son mandat en juin. Le Gouverneur a également souligné la bonne coopération avec la MINUSMA qu'il a remercié pour son accompagnement et son soutien au quotidien. Le Représentant Spécial Adjoint de la Mission onusienne, qui effectuait sa première visite d'information dans la Cité des Askia, a aussi eu des échanges directs avec les jeunes, les femmes mais

aussi l'Association des personnes handicapées physiques de Gao. En plus des sujets abordés avec le Gouverneur, les discussions ont également porté sur l'appui aux activités de production des femmes. Ces membres de la société civile ont exprimé leurs préoccupations et ont souhaité voir une amélioration de la sécurité, en dehors des zones urbaines ainsi que la création d'opportunités pérennes à travers de vastes chantiers.

Quant aux membres du Mécanisme Opérationnel de Coordination (le MOC est chargé du suivi des actions sur le terrain dans le cadre de la mise en œuvre de l'Accord pour la Paix), ils ont réitéré leur volonté

d'opérationnaliser au plus vite ce mécanisme, conscients qu'il peut contribuer à améliorer progressivement la sécurité de manière générale. Le RSASG a profité de son passage pour visiter le Tombeau des Askia, qui est un site archéologique de la région de Gao et inscrit en 2004 sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

M. Davidse a souligné à tous ses interlocuteurs que ces échanges démontrent la nécessité d'accélérer la mise en œuvre de l'Accord pour la Paix et la Réconciliation au Mali, afin que les dividendes de la paix se traduisent rapidement dans les faits.



LA COORDINATION DES JEUNES PATROUILLEURS CÉLÈBRE SES 4 ANS D'EXISTENCE



En mai 2012, les trois régions du Nord du Mali que sont Gao, Kidal et Tombouctou tombent entre les mains de différents groupes (rebelles et terroristes) armés. Les jeunes s'organisent rapidement pour créer la Coordination régionale des Jeunes Patrouilleurs de Gao, en vue de sécuriser la ville et les villages environnants. 4 avril 2012 – 4 avril 2016, les jeunes de Gao célèbrent aujourd'hui les quatre ans d'existence de leur mouvement de résistance.

La MINUSMA a assisté, lundi 4 avril dernier, à la cérémonie organisée par la Coordination régionale des Jeunes Patrouilleurs de Gao à l'occasion de son quatrième anniversaire. L'évènement s'est tenu à l'Ecole des Infirmiers en présence de plusieurs personnalités politiques et notabilités de la Cité des Askia. Les associations de jeunes et de femmes, mais également les Chefs religieux et les médias ont également rejoint la Coordination pour communier avec elle.

Les interventions du Maire de la commune urbaine de Gao, du Président du Cadre de concertation des notables de Gao, du Chef Songhoy, de la représentante du Chef de Bureau régional de la Mission onusienne à Gao, du Président du Conseil régional des Jeunes et du Superviseur de la Coordination régionale des Jeunes Patrouilles, ont toutes loué le courage et la détermination de la jeunesse en 2012 sous l'occupation. L'autre point commun de toutes ces interventions ont été les questions de cantonnement.

Pour les jeunes patrouilleurs, en ce jour anniversaire, l'heure n'est pas qu'au symbole, mais plutôt à la réflexion avec la tenue d'une conférence, comme l'explique M. Sékou S. Touré, conseiller au sein de la Coordination régionale des Patrouilleurs, qui souligne le rôle clé que les jeunes sont appelés à jouer dans le développement socioéconomique et la promotion

de la paix et de la sécurité au Mali. « L'objectif de la conférence qui va s'ouvrir juste après la cérémonie de lancement des festivités par le Représentant du Gouverneur de la Région de Gao est de faire comprendre aux jeunes le contenu de l'Accord de Paix issu du processus d'Alger, c'est aussi de leur faire comprendre que le Mali n'est plus en train de faire chemin seul et que le Mali est avec les partenaires tant nationaux qu'internationaux » a déclaré M. Touré avant de souhaiter qu'une collaboration franche puisse s'établir entre les forces internationales, dont Barkhane et MINUSMA, mais aussi entre tous les acteurs investis de près ou de loin dans la mise en œuvre de l'Accord pour la Paix et la Réconciliation au Mali.

Un message du Chef de Bureau régional de la MINUSMA dont a donné lecture Mlle Samantha Buonvino de la section de la Communication et de l'Information, a reconnu la place de la jeunesse dans la mise en œuvre de la paix et la lutte contre l'extrémisme violent, à travers la résolution 2250 du Conseil de sécurité. « Cette célébration montre une fois de plus que vous les jeunes, vous êtes engagés dans le processus de paix en cours et dans sa mise en œuvre » déclare le message lu par Mme Buonvino qui poursuit en émettant le souhait « que les jeunes patrouilleurs puissent mobiliser toute la jeunesse pour qu'elle adhère pleinement au processus de paix ».

Les festivités ont démarré hier par une rencontre avec les chefs de village et de quartier et un match de football entre les jeunes de la ville de Gao. Quant à la conférence-débat sur l'Accord pour la Paix et la Réconciliation au Mali, elle avait pour thème : « Le rôle et la place des notabilités traditionnelles, des jeunes et des femmes dans la mise en œuvre de l'Accord pour la paix et la réconciliation ».

UN CONCOURS INTERSCOLAIRE SUR LA CULTURE DE LA PAIX À GAO



L'UNICEF a conclu le jeudi 31 mars à Gao un concours interscolaire sur la culture de la paix. En organisant cette activité dans la Cité des Askia, l'UNICEF s'est fixée un objectif clair : promouvoir une culture de la paix et de non-violence au profit des enfants. Un total de 284 écoles dans les régions de Gao, Kidal, Mopti, Ségou, et Tombouctou restent fermées après l'occupation, privant de ce fait les enfants de leur droit fondamental à l'éducation. Quatre ans plus tard, beaucoup d'enfants n'ont toujours pas repris le chemin de l'école.

M. Mohamed El Amine Souef, chef du bureau régional de la mission onusienne à Gao, s'est dit préoccupé par cette situation. Dans son discours prononcé lors de la cérémonie de clôture, il a lancé un appel pressant aux autorités de la région et aux parents : « Revenons ! Revenons à l'éducation pour préparer les générations futures et jeter les jalons de la tolérance et de la paix. La MINUSMA et l'UNICEF demeurent engagées dans cette voie et accompagneront les autorités pour une éducation de qualité pour tous car chaque enfant compte. »

Entouré de tous les directeurs de centres d'application pédagogique des cercles d'Ansongo, Bourem, Gao, Wabaria, et de la nouvelle région de Ménaka, M. Amadou Sidi Touré, directeur de l'Académie d'Enseignement de Gao, a aussi plaidé pour la promotion prioritaire des investissements en éducation. « Offrons à nos enfants l'École dont ils ont besoin ! Une École de Paix, d'Amour, de Tolérance, de Justice, de Respect mutuel, de Bonne Gouvernance ! Une École de transmission de Savoirs : de Savoir-faire et de Savoir-être, » a-t-il dit.

Le projet de l'Éducation à la Consolidation de la Paix, financé par l'UNICEF à travers les Fonds des Nations Unies pour la Consolidation de la Paix (Peacebuilding Fund), a ciblé les régions de Gao et Tombouctou pour organiser des concours scolaires dans les domaines artistique et culturel ; une façon ludique d'inculquer la culture de la paix et de favoriser le débat autour

des questions liées aux conflits et à la paix.

« N'oubliez surtout pas que l'avenir du Mali vous appartient. C'est vous qui créez la paix et le futur du Mali, » a souligné Mlle Naoko Imoto, spécialiste en Éducation à l'UNICEF. Quant aux étudiantes et écolières venues nombreuses pour participer à cet événement, Naoko Imoto leur a dit : « C'est vous qui faites la paix. Sans vous, les filles et les femmes, il n'y a pas de paix. Exprimez librement votre point de vue sur la paix, mais également contre la violence ».

Organisé du 29 au 31 mars en collaboration avec les Centres d'application pédagogique installés dans les régions de Gao et Ménaka, le concours interscolaire a porté sur des thèmes majeurs comme la consolidation de la paix, le vivre ensemble, la culture de la non-violence, le harcèlement et l'abus de pouvoir, la corruption et ses effets néfastes sur la société, la bonne gouvernance, la transparence dans la gestion des affaires publiques, l'éducation civique, la citoyenneté, les droits et devoirs fondamentaux du citoyen, la diversité et la tolérance.

Les élèves de 30 écoles des régions de Gao et Ménaka ont récité des poèmes, présenté des sketches théâtraux et chanté en chœur. La chorégraphie, le dessin et la rédaction mettant un accent particulier sur la paix, la réconciliation et la cohésion sociale, faisaient également partie intégrante du concours. Durant ces trois jours, les élèves ont participé à de nombreuses activités leur permettant de s'exprimer pour la paix et pour l'avenir. Il s'agissait aussi d'une occasion de rapprocher les familles et les communautés de l'école, et l'école des réalités de la société.

Avant la cérémonie de clôture, présidée par le représentant du Gouverneur de la région de Gao, M. Ibrahim Arboncana, des diplômes et certificats de reconnaissance ont été décernés aux acteurs impliqués dans le domaine éducatif.

LA MINUSMA ET LES JEUNES DE GAO : ENSEMBLE POUR RÉUSSIR LA PAIX



C'est par un concert avec Baba Salah et Fouken-J, à la Maison des Arts et de la Culture de Gao, qu'a pris fin la campagne de sensibilisation « Jeunes et MINUSMA Unis pour la Paix au Mali » le samedi 9 avril dernier, devant près d'un millier de personnes. Organisé par le Conseil Communal des Jeunes de Gao en collaboration avec la MINUSMA, ce concert clôture une campagne qui visait à renforcer le partenariat entre la jeunesse et la Mission onusienne, mais aussi à souligner le rôle essentiel que les jeunes doivent jouer dans le processus de paix en cours au Mali.

UN FLORILÈGE DE SONORITÉS

Samedi 9 avril 15h00, à quelques encablures de la Maison des Arts et de la Culture de Gao, des vrombissements se font déjà entendre. Il ne s'agit ni de moteurs et encore moins d'armes à feu : les sons des guitares basses et autres percussions du Songhoï Star, l'orchestre de la ville de Gao, résonnent, finalisant leurs derniers réglages. Cette mythique formation accompagnera bientôt Baba Salah, l'enfant du pays, pour un spectacle exceptionnel. Cet après-midi, où le soleil a attendu que soient joués les premiers accords de musique avant de darder ses rayons, ils seront près d'une dizaine d'artistes à se succéder sur la scène de la Maison des Arts pour la clôture de l'activité "Jeunes et MINUSMA Unis pour la Paix au Mali". Du rap à la danse traditionnelle Tamasheq en passant par le Slam et le groove d'une

musique songhoï tradi-moderne, il y en a eu pour tous les goûts. Deux artistes sont également venus de Bamako pour l'occasion : le rappeur Fouken-J (alias le Fou du KénéDougou), originaire de la région de Sikasso et connu pour la puissance de ses concepts et des rimes qui le soutiennent ; et Baba Salah, ancien musicien d'Oumou Sangaré, natif de Gao et prince de la guitare évoluant aujourd'hui en solo, qui écume les scènes du monde entier pour promouvoir la musique du nord du Mali. Avec eux et pour ravir le public de la cité des Askia, quelques valeurs sûres de la région. Le sud et le nord unis en chant et en danse pour clore plusieurs mois de travail de responsabilisation et de sensibilisation des jeunes sur l'Accord pour la Paix et la Réconciliation auprès des jeunes et des femmes du Mali. Au final, aider les cœurs et les esprits à évoluer de concert, tel était donc l'objet de ce... concert ! Baba Salah entonna les premières notes avec derrière lui, de vieilles connaissances réunies sous le nom "Songhoï Star", l'orchestre "martyr" de la ville de Gao qui a récemment bénéficié de nouveaux équipements offerts par la MINUSMA. Un phœnix dont les cendres ont été soufflées par les riffs de batteries et les solos de guitares. Une renaissance qui n'en est pas réellement une. En effet, l'histoire retiendra que même après la destruction de leurs instruments par les envahisseurs et la dislocation de leur groupe, les musiciens continuaient de se réunir en cachette pour répéter avec des instruments de fortune. Leur présence ce samedi à la Maison des Arts

étaient donc plus qu'un plaisir : c'était un symbole.

Puis, hautement représentée, la pépinière de talents locaux donna elle aussi de la voix. Les rappeurs Diez-D, Nos-B et MC You, la slameuse et également Miss ORTM 2016, Foudougou François Gilbert, ou encore le chanteur SBT ont, par la puissance de leur art, tour à tour rappelé à la jeunesse de Gao qu'elle est un élément clef de la réconciliation et de la paix ! Fait notable : pour des raisons de sécurité, ce grand rendez-vous musical devait se dérouler entre 15h00 et 19h30. Un timing respecté au millimètre près, non seulement par les organisateurs et les artistes, mais aussi et surtout par le millier de spectateurs présents, qui lui aussi a brillé par son civisme. Ce qui laisse présager le meilleur sur la conscience que les jeunes ont de leur rôle pour le retour définitif de la paix.

LA JEUNESSE, ÉLÉMENT CLEF DU PROCESSUS DE PAIX

Ce concert dans la Cité des Askia, marque la fin d'un cycle d'activités de sensibilisation qui avait été entamé à Bamako en janvier 2016, avec la participation du Ministère de la Réconciliation Nationale. Ce sont en tout plus de 7000 personnes qui ont été directement touchées par cette campagne. La plateforme ENSUP (« Ensemble, nous sommes un peuple »), qui comporte une quarantaine d'associations, était en charge de la co-organisation des activités de Bamako. Le Conseil Communal de la Jeunesse de Gao quant à lui, a organisé celles tenues dans la Cité des Askia, dont le spectacle du 9 avril. Entre ces deux activités d'envergure, une formation sur le rôle des femmes et des jeunes dans la mise en œuvre de l'Accord de Paix a également été organisée, en collaboration avec les mouvements civils de résistance de la jeunesse de Gao, dont les Jeunes Patrouilleurs, les Patriotes et « ous Pas Bouger ». 150 pieds d'arbres ont aussi été plantés dans l'enceinte du Conseil de Cercle de Gao et de l'Académie d'Enseignement de Gao pour marquer cet engagement de la jeunesse de Gao, main dans la main avec la MINUSMA pour réussir la paix.

DES MESSAGES SIMPLES MAIS FORTS

Le public de Gao a donc massivement répondu à l'appel du Conseil Communal de la Jeunesse avec un peu plus de 1000 personnes recensées à la Maison des Arts ce jour-là. Le Maire central de la Capitale régionale, le Sous-préfet du Cercle, le Chef Songhoï, le Directeur régional de la Jeunesse et des Sports, le Président du Conseil régional de la Jeunesse, le Directeur de la Culture et les Forces de Sécurité du Mali ont tous, par leur présence, rehaussé cet événement. Étaient aussi de la fête, de nombreux journalistes, des représentants du Centre d'animation pédagogique, de l'organisation féminine CAFO et plusieurs notabilités.

« Nous, jeunes de Gao, sommes engagés à construire la paix en tout temps et en tout lieu par des actions de formation, de sensibilisation et des campagnes de masse auprès de populations à travers divers canaux, » a souligné M. Issa Boncana Touré, le président du Conseil communal de la Jeunesse, lors de ses remarques introductives.

Dans son discours d'ouverture, M. Sadou Harouna Diallo, Maire de la commune urbaine de Gao, a mis l'accent sur le vivre ensemble qui implique la reconnaissance de l'acceptation de l'autre. Il a aussi dit aux jeunes que « les communautés du nord doivent vivre la paix, doivent la cultiver dans le souci d'un renforcement de la cohésion sociale ».

Samantha Buonvino, du bureau de l'Information publique de la MINUSMA à Gao, a plaidé pour l'implication des jeunes dans le processus de paix en ces termes : « les jeunes ont joué un rôle déterminant pendant et après l'occupation. Ils doivent maintenant poursuivre ces efforts et s'impliquer de manière responsable dans la mise en œuvre de l'Accord pour la Paix et la Réconciliation au Mali, dans l'accompagnement de cette mise en œuvre, dans le processus de paix et de développement ».

« Jeunes et MINUSMA Unis pour la Paix au Mali » est une initiative qui contribue grandement à asseoir une paix durable au Mali. M. Hafizou Boncana, président de la plateforme Ensemble Nous Sommes Un Peuple, explique que la collaboration entre son consortium, composé de plus d'une quarantaine d'organisations de jeunes et de femmes, et la MINUSMA est à saluer et à encourager. « La MINUSMA et notre plateforme œuvrons tous pour la paix et la réconciliation nationale au Mali. Donc, c'est une collaboration naturelle, » a dit M. Hafizou Boncana.

UNE OCCASION DE LIER LE GESTE À LA CHANSON



Baba Salah et Fouken-J, n'ont pas caché leur joie d'être Gao. Si pour le premier, cela pouvait sembler évident, pour le second cela aurait pu l'être un peu moins. S'adressant au public, Fouken-J a confié avoir eu « honte » de n'avoir pu venir qu'une seule fois à Gao et a promis d'y revenir régulièrement. A peine surpris de l'accueil chaleureux qui lui a été réservé, Baba Salah a lui aussi exhorté les jeunes à poursuivre la collaboration avec la MINUSMA, car dit-il : « La Mission est là pour nous aider, il faut donc le faire comprendre à tout le monde pour qu'elle soit encore plus efficace ! ».

Dans leurs chansons, ces deux artistes prônent la paix et l'unité nationale. Leur présence à Gao en ce samedi du mois d'avril 2016, leur a permis de lier le geste à la chanson !

AU CŒUR DES PRIORITÉS DE LA MINUSMA : LA SÉCURITÉ DES POPULATIONS



Au cours du seul mois de janvier 2016, la Force militaire de la MINUSMA a mené près de 2 000 patrouilles à travers toutes les régions du Mali. Ces patrouilles représentent un élément crucial pour la sécurité de la population malienne, un élément au cœur du mandat de la MINUSMA. Fin mars, le Commandant de la Force de la MINUSMA, le Général de division Michael Lollesgaard, a lui-même participé à une patrouille dans le village de Djebock, dans la région de Gao.

Le village Djebock, dans la commune d'Anchawadji, située à environ 50 km de la ville de Gao a accueilli, le 24 mars dernier, une patrouille du contingent bangladais de la Force de la MINUSMA. Le Commandant de la Force militaire de la MINUSMA était notamment accompagné du Général de Brigade Mustafa Kamal Rusho. Par cette patrouille, la Force souhaitait montrer

sa présence dans la région afin de dissuader les menaces sécuritaires potentielles, établir un dialogue concernant la situation sécuritaire avec la population locale et améliorer la coopération entre les militaires et les civils.

Chaque semaine, la Force de la MINUSMA mène plus de 350 patrouilles ; au cours du seul mois de janvier 2016, l'effort a été intensifié, atteignant près de 2 000 patrouilles. 45 % des patrouilles effectuées le sont durant la nuit, empêchant ainsi les mouvements des groupes terroristes.

Selon le Commandant de la Force de la MINUSMA, le Général de Division Lollesgaard, les patrouilles sont très importantes pour la sécurité, notamment dans le nord du Mali. « La protection de la population malienne est au cœur du mandat de la MINUSMA. C'est la tâche la plus importante pour nous. Nous



sommes ici pour sécuriser la population. Dans le nord du Mali, des milliers de personnes vivent sous la menace terroriste. Par le biais de patrouilles, la MINUSMA fait un grand effort pour dissuader les terroristes et sécuriser les régions. En étant proactive en dehors des camps, nous empêchons les terroristes de mener leurs activités. »

La patrouille de Djebok a permis aux militaires de la Force de parler avec plusieurs représentants de la population locale, par exemple Monsieur Mohamed Haidara, Maire adjoint du village. Selon lui, la situation sécuritaire est stable dans le village, et des éléments de la Plateforme le sécurisent. Monsieur Haidara a expliqué qu'environ 30 écoles dans la commune ne sont pas ouvertes faute d'enseignants, certains ayant fui en raison des contraintes sécuritaires. En conséquence de quoi, les enfants et les jeunes sont souvent laissés à eux-mêmes.

Avec un seul forage fonctionnel, impuissant à desservir l'ensemble de la population, le manque d'eau dans le village constitue un autre problème important, selon Monsieur Haidara. « Il y a même des gens qui boivent l'eau du puits des animaux, une eau qui n'est pas propre, » a-t-il déclaré. Le second forage ne fonctionne plus en raison d'un problème

technique. Monsieur Haidara a expliqué que les mois d'avril, mai et juin sont les mois les plus secs au Mali, ce qui fait de l'accès à l'eau une urgence pour le village de Djebok. La Force de la MINUSMA s'attelle à trouver une solution pour réparer le forage et élargir l'accès à une eau de qualité pour l'ensemble de la population.

« C'est un grand problème quand la population n'a même pas accès à quelque chose d'aussi fondamental que l'eau, même dans les endroits où la situation sécuritaire est relativement stable. La Force militaire de la MINUSMA est également axée sur des patrouilles qui vont là où le pilier de développement de la MINUSMA peut avoir un impact. Nous sécurisons ces zones afin que la composante civile de la MINUSMA puisse mettre en œuvre des projets avec un impact réel pour la population locale, » a souligné le Commandant de la Force de la MINUSMA.

Au cours des échanges entre les Commandants de la MINUSMA et la population du village de Djebok, un médecin du bataillon Bangladais a fourni des soins médicaux et des biens de première nécessité à la population, notamment des médicaments, des vitamines pour les animaux, etc.

LES PATROUILLES MIXTES PLANIFIÉES POUR LA FIN DU MOIS



Le Général de division Michael Lollesgaard, Commandant de la Force de la MINUSMA, a remis ce jeudi 7 avril à Gao, un lot d'équipements composé de bureaux et de systèmes informatiques au Mécanisme Opérationnel de Coordination (MOC). Le montant est de plus de 25 millions F CFA, dont un apport du Grand-Duché de Luxembourg et une donation du contingent bangladais de la MINUSMA.

Dans son bref discours prononcé devant plusieurs officiels militaires de la Mission onusienne, de FAMA et de Barkhane, le Commandant de la Force de la MINUSMA a souligné que grâce à la fourniture de ces équipements, le travail de la planification et de la mise en œuvre des opérations peut maintenant commencer. Des véhicules de transport seront aussi officiellement remis au MOC par le Ministre de la Défense dès demain à Bamako. « Cela signifie que nous venons de faire un pas en avant pour commencer des patrouilles militaires mixtes à la fin de ce mois, » a-t-il rassuré.

Tout en se réjouissant de cette donation qu'il considère comme une valeur considérable pour

asseoir une paix durable au Mali, le Lieutenant-Colonel Samballa Sidibé du MOC a salué le vote de la loi relative aux autorités transitoires par les députés de l'Assemblée nationale du Mali et la nomination de nouveaux gouverneurs de régions administratives à Kidal, Ménaka et Taoudénit. Il a conclu en disant, « Toutes ces nominations prouvent à suffisance la volonté manifeste des plus hautes autorités du Mali d'aller vers une paix durable, seule gage d'un développement harmonieux et d'une quiétude des populations ».

Le MOC est l'un des instruments de mise en œuvre prévu par l'Accord pour la Paix et la Réconciliation au Mali. Il est chargé de planifier et de conduire des patrouilles mixtes incluant des éléments des forces armées et de sécurité maliennes et ceux de la Coordination (CMA) et de la Plateforme avec, si nécessaire et si possible, l'appui de la MINUSMA et des forces internationales en présence. Cette structure est également chargée de planifier et de coordonner toutes les actions et mouvements des combattants pour toute la durée du processus de cantonnement.

12 AVRIL

GAO - LA MINUSMA CONTINUE SA MISSION DE SÉCURISATION DE LA POPULATION



La Police de la MINUSMA à Gao multiplie ses patrouilles pédestres et motorisées et continue de soutenir les Forces de sécurité maliennes dans leurs opérations de sécurisation de l'ensemble de la région. Ce matin du 12 avril, départ pour l'une de ces patrouilles.

Il est 8 heures du matin lorsque les véhicules de la Police onusienne quittent leur quartier général du « Super Camp » pour se diriger vers la commune rurale de Gounzoureye, à 10 km de la ville de Gao. Le mardi est une journée importante, c'est jour de marché à Wabaria, un village de ladite commune issue de l'ancien arrondissement central de Gao.

Les braquages et autres attaques à main armée y sont malheureusement monnaie courante. En effet, après le marché, es forains sont fréquemment dépouillés de leurs biens. M. Saliou Alhousseni, président du marché de bétail Bilali Koira, se montre optimiste et espère qu'avec la présence de la MINUSMA ces actes de banditisme vont disparaître. « Beaucoup de forains hésitent à venir au marché à cause de l'insécurité, mais beaucoup n'ont pas de choix, ils sont là en ce moment. Ils vont venus de tous les coins de notre région, mais aussi de certains pays limitrophes pour acheter du bétail, » indique le Président du Marché.

Le fleuve Niger est situé non loin du lieu où se tient le marché, mais l'eau potable y est rare. « L'eau du fleuve que nous buvons n'est pas de l'eau pure. Le trou de forage profond se trouvant au milieu de notre marché est privé de sa poulie motrice. La dalle en ciment couvrant le trou de forage est endommagée et

par conséquent, l'eau s'y trouvant est souillée et n'est plus accessible » a déclaré M. Saliou Alhousseni aux agents de la Police de la MINUSMA.

Les gardiens de la paix de la MINUSMA rendent visite aux enseignants et élèves de l'école primaire Gougoumali, dans le village de Kadji. L'école a un effectif de 183 élèves, dont 78 filles. « Bien que le pourcentage des enfants fréquentant l'école soit relativement élevé, mais seul un petit nombre d'entre eux termine leur éducation primaire » admet Mme Ize Boncana, enseignante en 4ème année. « Beaucoup d'enfants marchent plus de 5 kilomètres chaque jour pour venir suivre les cours! La cantine scolaire peut aider à garder les enfants jusqu'à la fin de leur cycle primaire » a-t-elle affirmé.

Mlle Fatoumata Diallo est enseignante en 2ème année. Elle se réjouit de ces patrouilles de la Police onusienne dans le secteur. « Géographiquement, notre école est isolée et loin de notre village. La sécurité était notre préoccupation, mais depuis que la MINUSMA mène régulièrement des patrouilles ici, nous nous sentons en sécurité » a-t-elle souligné.

Afin de protéger et de rassurer la population civile, la MINUSMA mène des patrouilles tant pédestres que motorisées, de manière régulière dans la ville de Gao et dans ses environs. Ainsi, la semaine dernière, la police des Nations Unies a effectué un total de 197 patrouilles au Mali, incluant 27 patrouilles conjointes avec les Forces de sécurité maliennes et 90 patrouilles pédestres.



MOPTI : DES ÉLÉMENTS DES FORCES DE SÉCURITÉ DU MALI FORMÉS EN GESTES ET TECHNIQUES PROFESSIONNELS D'INTERVENTION



Ce vendredi 1 avril a eu lieu la cérémonie de clôture de la formation d'éléments des Forces de Sécurité du Mali (FSM) de Mopti en Gestes et Techniques Professionnels d'Intervention (GTPI). Organisée par la MINUSMA, la cérémonie s'est déroulée au quartier général d'UNPOL sous la présidence de Monsieur Idrissa Cisse, Maire délégué de Sévaré, des responsables de la Police, de la Gendarmerie et de la Garde nationale ainsi que du représentant du Chef du Bureau Régional de la MINUSMA de Mopti.

« Les Gestes et Techniques Professionnels d'Intervention sont des éléments fondamentaux et incontournables pour nos forces de sécurité, » a indiqué le Maire délégué de Sévaré, M. Idrissa Cisse. « C'est la pierre angulaire sur laquelle repose une intervention. Ces deux dernières années, la coopération bilatérale entre UNPOL et nos forces de sécurité a été développée à travers plusieurs actions. Le cadre de travail de nos forces a été amélioré par la réhabilitation des bureaux et surtout par plusieurs

formations dans les secteurs les plus cruciaux de la sécurité intérieure. »

C'est un total de vingt-neuf (29) agents issus d'unités de la Police, de la Gendarmerie et de la Garde Nationale, opérant dans les différents cercles de la région, qui ont bénéficié de la formation dispensée par des officiers d'UNPOL/MINUSMA. La formation avait débuté le 21 Mars dernier. Durant deux semaines, à travers des sessions théoriques et pratiques, les stagiaires ont étudié les positions de palpation ; le menottage ; l'armement (mesures de sécurité et principes élémentaires du tir) ; le Contrôle d'un véhicule avec occupants potentiellement dangereux ; le checkpoint en plus de bénéficier de cours d'autodéfense.

Cette formation de renforcement des capacités des FSM s'insère dans le cadre de la mise en œuvre du mandat de la MINUSMA, en vertu de la résolution 2227 (2015) du Conseil de sécurité de l'ONU.

« Messieurs les stagiaires, au moment

où vous achevez votre formation dans cette base UNPOL de Sévaré, je vous rappelle que l'un des objectifs de la MINUSMA à travers cette formation est de renforcer vos capacités opérationnelles en matière de Gestes et Techniques Professionnels d'Intervention dans un cadre marqué par de nouvelles exigences inhérentes au renforcement de l'État de droit, » a déclaré M. Sylvain Ilunga Sulu, représentant du Chef du Bureau de la Mission des Nations Unies à Mopti ; et le fonctionnaire onusien d'ajouter que « la formation que vous avez reçue, ne pourra trouver toute sa pertinence que par sa mise en pratique. »

Avant de se voir remettre leurs attestations de participation par les officiels présents, les stagiaires ont effectués des exercices de simulation des différents modules qu'ils ont suivis.

Comme le veut la tradition, la cérémonie de clôture de la formation a pris fin par un cocktail en l'honneur des récipiendaires et de leurs invités.

AVEC UNPOL, LA MINUSMA RENFORCE SON APPUI AUX FORCES DE SÉCURITÉ DU MALI !



Au cours du mois de mars, la Police des Nations Unies (UNPOL) a formé plus de 200 agents des Forces de Sécurité du Mali (FSM) dans des domaines divers et variés. Qu'il s'agisse d'asseoir des fondamentaux ou de former à des techniques plus récentes, ces formations ont concerné plusieurs corps et restent la garantie la plus sûre de la durabilité des effets de l'appui des Nations Unies en la matière.

Inscrites au Plan d'actions annuel d'UNPOL, les formations dispensées au bénéfice des agents de la Police, de la Garde et de la Gendarmerie Nationales du Mali, le sont conformément au mandat conféré par la résolution 2227 (2015) du Conseil de Sécurité, qui enjoint la MINUSMA et ses composantes d'accompagner le Mali sur le chemin de la stabilité.

Travaillant en étroite collaboration avec le Ministère de la Sécurité et de la Protection Civile, à travers le cabinet du Ministre mais aussi les différentes Directions Nationales et Etat-major, c'est avec son partenaire malien, qu'UNPOL identifie les actions de soutien qu'elle mène. Qu'il soit question du renforcement des moyens matériels ou des capacités des hommes, c'est en fonction des besoins exprimés par le partenaire malien, que les programmes de formation et les Projets à impact rapide sont déterminés et mis en œuvre.

Ainsi, tout au long des dernières semaines à Bamako, à Mopti ou encore à Tombouctou, plusieurs dizaines d'agents des FSM ont bénéficié d'enseignements utiles à l'exercice de leur fonction, dans un contexte sécuritaire des plus préoccupants, marqué par la recrudescence de la délinquance, du grand banditisme mais aussi du terrorisme.

COMBATTRE PACIFIQUEMENT... MAIS EFFICACEMENT

Si la lutte contre le terrorisme ne fait pas partie du mandat conféré à la MINUSMA, la Mission onusienne y contribue tout de même, notamment à travers son appui aux unités des FSM qui en ont la charge. Cet appui est essentiellement technique, comme en témoignent l'initiation et l'entraînement au TCCC suivis récemment par les 24 agents du Groupe d'Intervention de la Police Nationale (GIPN), un corps d'élite créé au lendemain de l'attentat contre le Radisson Blu de Bamako. Les TCCC (Tactical Combat Casualty Care) sont un ensemble de techniques utilisées pour sauver son coéquipier blessé par des assaillants armés pendant une intervention. Ils visent donc à porter secours sur un théâtre d'opération. Ce programme de formation tenu à l'Ecole Nationale de Police de Bamako (ENP), du 14 au 18 mars dernier, a été élaboré par des experts formateurs de la Police de la MINUSMA à l'intention de cette unité spéciale d'intervention. Il est dispensé pour la première fois au Mali.

A l'issue du stage c'est le satisfecit total, les 24 éléments du GIPN ont tous passé avec succès l'examen qui sanctionne cette session de formation.

Des interventions spéciales aux activités usuelles

L'appui d'UNPOL ne se fait pas sentir uniquement dans les domaines de pointe, bien au contraire. Depuis 2013 et le déploiement de la Police des Nations Unies dans le cadre de la MINUSMA, les connaissances et savoir-faire de 10.200 agents de la Police, de la Gendarmerie, de la Garde Nationales et de la Protection civile ont régulièrement été mis à jour. Ceci est le cas dans les domaines du Maintien de l'Ordre (MO) et des Renseignements Généraux (RG).

Les deux dernières en date se sont tenues entre le 7 et le 18 mars dernier, elles ont concerné 156 éléments en MO et 20 en RG. Ces formations ont regroupé des Policiers et des Gardes, pour un partage d'expériences et une synergie dans l'exercice de leurs fonctions.

Les Renseignements Généraux, comme leur nom l'indique, permettent de collecter des informations importantes afin de les transmettre aux autorités compétentes et guider ainsi leurs décisions. Ils occupent une place capitale dans la gestion de la sécurité au quotidien. Quant au MO, il s'agit essentiellement de la prévention des troubles, du maintien et si cela est nécessaire du rétablissement de l'Ordre public, lorsqu'atteinte est portée à celui-ci.

Les autorités maliennes, partenaires de la MINUSMA et qui ont elles-mêmes identifiées leurs besoins, accueillent ce soutien avec joie certes, mais aussi responsabilité : « la MINUSMA est décidée plus que jamais à aider le Mali dans sa crise et il faut que nous Maliens nous en profitions pour un meilleur avenir de notre pays », a déclaré le Colonel SANOGO représentant le Chef d'Etat-Major de la Garde Nationale Malienne, lors de la clôture de cette formation.

De leur côté, les Nations Unies poursuivent l'exécution de leur mandat : « nous sommes ici au Mali pour apporter notre expertise au peuple Malien afin de l'accompagner dans le processus d'une paix durable, » c'est ainsi exprimé le représentant du Chef de la Police de la MINUSMA, le Colonel Major YABIRI.

AUTRE FORMATION ET MÊME PRINCIPE

Depuis plusieurs mois déjà, des brigades motorisées de la Police Nationale du Mali ont été équipées de motos et patrouillent dans les centres urbains, notamment à Bamako. Du 14 au 25 mars dernier, deux semaines durant, 12 policiers stagiaires ont ainsi été formés à des techniques précises relatives aux interventions motorisées, avec pour objectif, non seulement d'améliorer leur niveau de conduite-moto, mais aussi et surtout de les amener à connaître leurs engins. Une partie du stage a donc été consacrée à la technique moto incluant la maintenance, le suivi et la maîtrise des bruits insolites dans les moteurs. A l'étude également, les diverses techniques en matières d'escortes motocyclistes.

Un accent particulier a été mis sur l'interception et l'interpellation des véhicules suspects en circulation avec l'apprentissage de la technique du PLI (Protection, Liaison et Interpellation), afin de parer aux attaques d'automobilistes hostiles ou mal intentionnés.

Pratique, cette formation l'a été puisqu'elle a occupé 70% du temps d'apprentissage des stagiaires, à travers la révision de nombreux fondamentaux comme : le freinage d'urgence ou le freinage sur l'huile ; les avantages du système antiblocage de roues ABS lors du freinage ; l'utilisation du frein moteur ; la conduite les mains levées ou en cas de panne d'embrayage ; les escortes sur les grands axes, dans les agglomérations, ou encore les prises de virages.

La Police Nationale, par la voix de son Directeur adjoint à la formation, a souhaité que dans de brefs délais, cette formation soit étendue aux autres motards de la Police. Un message qui semble avoir été entendu : « nous allons essayer de voir comment organiser d'autres stages de niveau supérieur afin que pour les jours ou années à venir que nos partenaires puissent eux-mêmes se prendre en charge », a déclaré Djibril Ndine, le Chef du Pilier Développement, représentant ce jour-là, le Chef d'UNPOL par intérim.

LA FORMATION : UNE ACTION CONTINUE

Les 39 Projets à impact rapide réalisés au profit de la réhabilitation des Commissariats de Police ou des Légions de Gendarmerie, les colocations et milliers des patrouilles conjointes effectuées ou encore, la mise à disposition d'expertises techniques et scientifiques lors d'enquêtes, sont autant de formes d'appui apportées par UNPOL aux Forces de Sécurité du Mali. Des appuis réguliers mais dont les effets ne peuvent être durablement ressentis que par l'intensification et la pratique continue de la formation. Un point de vue partagé de part et d'autre, si l'on se réfère aux déclarations des responsables d'UNPOL et des autorités maliennes en charge de la sécurité qui, comme les stagiaires (bénéficiaires directs de ces efforts), sont résolument engagés à faire bon usage de ces acquis, une fois dans leurs unités respectives. Un engagement prouvé notamment lors de l'attaque du Radisson Blu de Bamako ou plus récemment dans l'enquête ayant conduit à l'interpellation de personnes suspectées d'être impliquées dans l'attaque de Grand-Bassam en Côte d'Ivoire.



RENDRE UN PEU MOINS DURE LA VIE DES FEMMES EN PRISON



Mardi 29 mars 2016 a eu lieu une cérémonie de remise d'installations à la Prison pour femmes de Bollé à Bamako. Financés par la MINUSMA, ces travaux doivent servir à améliorer les conditions de vie dans l'établissement.

Accueillant 125 détenues, la prison de Bollé à Bamako est la seule du Mali, réservée aux femmes et filles mineures. Comme nombre d'établissements pénitentiaires du pays, ce centre de détention fait face à de nombreuses difficultés matérielles qui rendent pénibles, non seulement les conditions de vie des détenues, mais également les conditions de travail du personnel pénitentiaire.

Parmi ces problèmes urgents figurent entre autres, la vétusté des cuisines, des installations sanitaires et du château d'eau ainsi que l'absence de système d'évacuation d'eau dans la cour de l'établissement, provoquant ainsi des inondations en saison des pluies.

L'unité Genre et la section Stabilisation et relèvement de la MINUSMA, en collaboration avec la Clinique Juridique DEMESSO (en bambara "la maison de l'aide"), ont initié un Projet à impact rapide afin de remédier à cette situation. Tous ces acteurs ainsi que la Direction, les membres du personnel de l'établissement et l'entrepreneur malien en charge des travaux, se sont réunis, mardi 29 mars 2016 dans la cour de la prison, autour d'une brève mais symbolique cérémonie de remise de ces installations.

Ces travaux de réhabilitation ont porté sur la construction de deux toilettes pour les visiteurs et pour le personnel, la réalisation de canalisations pour éviter la stagnation des eaux de pluie dans la cour de détention et l'amélioration du hangar qui sert de cuisine, avec la construction d'un mur pour le rendre fonctionnelle en toute saison. Par ailleurs, concernant le château d'eau, des premiers travaux ont également été effectués. Un autre projet permettra très prochainement de le rendre opérationnel afin de mettre un terme définitif au problème d'approvisionnement du centre en eau potable.

S'associant aux remerciements adressés à la MINUSMA et à DEMESSO par Mme Maiga, la Directrice de l'Etablissement,

M. Dramane Sidibé son adjoint, a souligné les autres problèmes auxquels le centre fait face. Il s'agit notamment des coupures d'eau en cours de règlement, le manque de matériel et de formateurs pour les ateliers d'apprentissage, mais aussi et surtout, la prise en charge sanitaire et nutritionnelle des enfants en bas âges qui accompagnent leurs mères détenues, ou encore la cohabitation des détenues adultes avec les mineures, faute de bâtiment pour ces dernières. Et le fonctionnaire de lancer un appel à la Mission des Nations Unies au Mali : «... que la MINUSMA ne s'arrête pas à ce niveau et qu'elle continue à corriger les insuffisances dont on vient de faire cas, cela nous ferait très plaisir. »

APPUYER LES FEMMES DANS PLUSIEURS DOMAINES

Au sein de la MINUSMA, l'Unité Genre a entre autre pour mission, d'appuyer les autorités maliennes à garantir la participation pleine et entière ainsi que la représentation des femmes, à tous les niveaux et surtout au début de la phase de stabilisation, y compris dans le cadre de la réforme du secteur de la sécurité et des opérations de désarmement, de démobilisation, de réinsertion et de réintégration et de la pleine mise en œuvre de l'Accord par les parties prenantes. En général, à la MINUSMA, les projets à impact rapide relatifs à la justice et au secteur pénitentiaire sont pris en charge par la Section Justice et Administration Pénitentiaire ou encore par la Division des droits de l'Homme. Le présent projet lui, a pour but l'amélioration des conditions de vie et plus particulièrement des conditions d'hygiène de toutes les femmes détenues ou travaillant au centre de détention de Bollé. C'est donc dans ce cadre que cette unité a décidé d'accompagner sa réalisation.

La MINUSMA à travers l'Unité Genre et la Section Stabilisation et Relèvement, travaille déjà sur un autre projet, pour régler de façon pérenne l'épineux problème de l'eau potable au sein de l'établissement. D'autres projets sont également à l'étude par DEMESSO pour continuer à améliorer les conditions de vie des détenus et de celles et ceux qui les surveillent.

A TOMBOUCTOU LES FEMMES LEADERS SE RÉUNISSENT AUTOUR DU MANDAT DE LA MINUSMA



Le Bureau Régional de la MINUSMA à Tombouctou a organisé le 30 mars dernier, une séance d'explication du mandat de la Mission aux femmes leaders d'associations Féminines locales afin de mieux faire comprendre son rôle dans le processus de paix au Mali.

Comme les jeunes à travers le Thé dans le Grin ou encore les élèves via rencontres dans les lycées, les femmes de Tombouctou se sont elles aussi vu expliquer le mandat de la MINUSMA. C'était le Mercredi 30 mars, au Centre Flag des Femmes à Badjindé (un quartier de Tombouctou), où une quarantaine de femmes leaders issues d'un éventail varié d'associations féminines se sont réunies autour d'une équipe mixte de la MINUSMA. Plusieurs composantes de la Mission étaient représentées au sein de cette équipe. Il s'agit de la Division des Affaires civiles, la section Désarmement, Démobilisation et Réintégration (DDR), la Police des Nations Unies (UNPOL) et la Force.

Au cours de cette séance, les participantes ont visionné un film documentaire, retraçant les activités menées par la Mission durant les deux années précédentes. La Section des Affaires Civiles a profité de l'occasion pour éclairer ces femmes sur le contenu de l'Accord pour la Paix et la Réconciliation au Mali. Les participantes ont soulevé des questions relatives au rôle que doit jouer la MINUSMA pour faciliter la mise en œuvre de l'Accord issu du processus

d'Alger. Des questions techniques, notamment relative au processus de cantonnement ont également été abordées. Tour à tour des éclaircissements aux préoccupations des participantes ont été fournis par le Staff onusien. Ce qui, à en croire les différents témoignages, a eu un effet positif : « Je suis mieux édifiée sur le mandat de la MINUSMA, qui est de soutenir l'Etat malien pour rétablir une nation unie avec l'ensemble de ses filles et fils » s'est réjouie Mme M'Boirika Adiawiakoye, Présidente de l'Association Alkanata.

« Nous ne pouvons que remercier la MINUSMA, pour toutes ces actions consentis en faveur de nos populations, visant à créer la confiance entre les communautés, afin de recoudre le tissu social abimé par le conflit armé » a conclu Fatouma Harber, Présidente du Centre Flag des Femmes.

Loin d'être de simples réunions, ce type de rencontre reste un des moyens les plus efficaces pour édifier la population sur le rôle de la MINUSMA dans le processus de paix, mais également sur ce que peuvent apporter les maliens, chacun à leurs niveaux respectifs, pour que la paix revienne dans les cœurs et les esprits. Mais surtout, il s'agit d'échanges qui édifie la MINUSMA sur les attentes des communautés et leurs préoccupations.

MESSAGE DU SG : JOURNÉE INTERNATIONALE POUR LA SENSIBILISATION AU PROBLÈME DES MINES ET L'ASSISTANCE À LA LUTTE ANTIMINES

Le 4 avril 2016

La lutte antimines est essentielle à la mise en place d'une action humanitaire efficace dans les situations de conflit et d'après-conflit. C'est l'un des messages principaux de la Journée internationale pour la sensibilisation au problème des mines et l'assistance à la lutte antimines.

Cependant, dans bien trop d'endroits dans le monde, des conflits nouveaux ou en recrudescence laisseront une nouvelle fois derrière eux des dispositifs explosifs dangereux, notamment des mines terrestres, des armes à dispersion et des engins explosifs improvisés. Je suis particulièrement préoccupé par l'utilisation d'armes explosives dans les zones résidentielles.

L'ONU s'emploie à alléger les souffrances des populations concernées, dans des environnements à haut risque.

Au Soudan du Sud, par exemple, plus d'un demi-million de personnes ont été sensibilisées au danger des mines ces douze derniers mois; 14 millions de mètres carrés de terrain ont été déminés; 3 000 kilomètres de routes ont été sécurisés; 30 000 mines et restes explosifs de guerre ont été détruits. Cela a permis d'acheminer des denrées alimentaires et de l'eau et les personnes fuyant les combats ont pu se déplacer sans danger.

Même en Syrie, où la situation est extrêmement difficile, l'action des équipes antimines sauve des vies.

L'année dernière, plus de deux millions de Syriens ont été sensibilisés au danger des mines dans leurs écoles et leurs quartiers ou villages, et plus de 5 400 personnes ont bénéficié de services de rééducation physique. Depuis août 2015, 14 tonnes d'engins non explosés ont été détruites.

Cependant, cette menace mortelle fait toujours partie du quotidien de millions de Syriens. Il est urgent d'augmenter l'appui aux activités de lutte antimines, et de garantir que les équipes aient pleinement, régulièrement et librement accès aux zones touchées.

La lutte antimines est un investissement dans l'humanité. Elle favorise la pacification des sociétés en permettant aux personnes dans le besoin de recevoir une assistance, aux déplacés et aux réfugiés de retourner chez eux en toute sécurité et aux enfants d'aller à l'école.

La lutte antimines permet de créer un environnement sans danger, où il est possible d'entreprendre des activités de développement et de reconstruction et de jeter les bases d'une paix durable.

Le premier Sommet mondial sur l'action humanitaire aura lieu le mois prochain à Istanbul. Dans mon rapport préalable au Sommet, je mets en évidence les effets inacceptables des mines et des restes explosifs de guerre sur les civils.

J'y insiste également sur le fait qu'il est essentiel que les États deviennent parties aux instruments pertinents du droit international humanitaire, et qu'ils en appliquent et respectent les dispositions.

Je me réjouis du fait que l'Assemblée générale ait adopté à l'unanimité, en décembre 2015, une résolution où elle souligne que la lutte antimines doit rester au premier rang des préoccupations internationales, en particulier lors de crises humanitaires.

À l'occasion de cette Journée internationale, nous devons travailler ensemble à la réalisation de notre objectif : un monde débarrassé des mines et restes explosifs de guerre.

7 AVRIL

7 AVRIL, JOURNÉE MONDIALE DE LA SANTÉ : MESSAGE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL



Le 7 avril

Le diabète est une maladie ancienne qui pèse de plus en plus sur le monde moderne. En 1980, 108 millions d'adultes étaient diabétiques. En 2014, ce chiffre était passé à 422 millions, soit 8,5 % de la population adulte, suivant la tendance à la hausse, au niveau mondial, de facteurs de risque tels que le surpoids et l'obésité. Si nous avons les moyens de prévenir et de traiter cette maladie, celle-ci est néanmoins responsable de la mort de quelque 1,5 million de personnes par an, tandis que l'hyperglycémie entraîne 2,2 millions de décès supplémentaires.

Cette année, l'Organisation mondiale de la Santé a publié son premier rapport mondial sur le diabète, dans lequel elle explique l'étendue du problème et propose des moyens d'inverser la tendance actuelle. Le diabète ne touche pas tout le monde, ni tous les pays, de la même manière. Si les pays à faible revenu ou à revenu intermédiaire sont atteints de façon disproportionnée, la pauvreté est de manière générale propice aux maladies et aux décès prématurés.

L'augmentation des dépenses médicales ainsi que les pertes de salaire liées au diabète ont des répercussions sur les systèmes sanitaires et sur l'économie des pays. En 2011, les dirigeants du monde se sont accordés sur le fait que les maladies non transmissibles, y compris le diabète, constituaient un obstacle majeur au développement durable. L'année dernière, ils ont adopté les objectifs de développement durable, dont une des cibles vise à réduire d'un tiers le taux de mortalité prématurée due à des maladies non transmissibles.

Nous pouvons limiter la progression et les conséquences du diabète en encourageant les gens, en particulier les jeunes, à adopter des modes de vie plus sains, y compris à manger mieux et à être physiquement actifs. Il faut aussi améliorer le diagnostic du diabète et l'accès aux médicaments de base, comme l'insuline. Les gouvernements, les prestataires de soins, les diabétiques, la société civile, les producteurs alimentaires ainsi que les fabricants et distributeurs de médicaments et de techniques doivent tous contribuer à changer cette situation.

À l'occasion de cette Journée mondiale de la santé, engageons-nous tous à coopérer pour mettre fin à la progression du diabète et améliorer les conditions de vie des personnes qui vivent avec cette maladie qui est certes dangereuse, mais qu'on peut prévenir et traiter.

ENBREF

2 AVRIL

Samedi 2 avril, sur le Boulevard de l'Indépendance de Bamako, la Fédération Handisport du Mali, en partenariat avec le service de lutte antimines des Nations Unies (UNMAS), ont organisé une série d'activités ayant pour but de célébrer la journée internationale de lutte antimines qui aura lieu aujourd'hui 4 avril.

Après une course de tricycle mettant en compétition des athlètes Maliens ayant participé récemment au meeting international d'athlétisme pour handicapés de Tunis, des démonstrations de Karaté et d'haltérophilie étaient présentées au public, suivi d'une pièce de théâtre sur le danger des mines.

Cet évènement permet de rappeler que chaque année au Mali, des dizaines de personnes perdent la vie ou sont affectées par un handicap permanent suite à des incidents impliquant des engins explosifs. UNMAS et ses partenaires de lutte antimines s'efforcent de prévenir les incidents, par la sécurisation des zones dangereuses et la sensibilisation des populations, mais aussi de répondre aux besoins des personnes ayant survécu à de tels incidents.

Les victimes d'engins explosifs, ainsi que toutes les autres personnes atteintes de handicap, doivent pouvoir accéder de façon égalitaire à tous les aspects de la vie courante, dont le sport est un symbole.

#MineAction #MAHA

Voici quelques photos de la première journée:

<https://unopspsc.box.com/s/b921ptm6se01fkvi2qa17lbv39wle5qb>



4 AVRIL

Hier 4 avril, a eu lieu à Bamako, le lancement de la Journée Internationale de la Sensibilisation au problème des mines et de l'assistance à la lutte anti-mines, sous le thème : « La Lutte anti-mine, une action humanitaire ».

La cérémonie s'est tenue en présence de Mme Mbaranga Gasarabwé, Représentante Spéciale Adjointe du Secrétaire Général de l'ONU, Coordinatrice Résidente/Coordinatrice Humanitaire du Système des Nations Unies au Mali, la Présidente de la Commission Nationale de Lutte Contre la Prolifération des Armes Légères et de Petit Calibre (CNLPAL), le Général Coulibaly Kani Diabaté ainsi que de Monsieur Philippe Renard, Directeur d'UNMAS par intérim.

Une occasion pour le public et les médias présents, de rencontrer et d'échanger avec les principaux acteurs de la lutte anti-mines au Mali, en tête desquels UNMAS (le service de lutte anti-mines des Nations Unies), l'Unicef, la CNLPAL mais également Handicap International, MAG ou encore DCA.



5 AVRIL

La ministre allemande de la Défense Mme Ursula von der Leyen était en visite ce lundi à Bamako. Lors de son passage au siège de la MINUSMA, elle a pu rencontrer la Direction de la MINUSMA avec entre autres le Représentant spécial adjoint M. Koen Davidse ainsi que le Commandant de la Force de la MINUSMA, le Général de division Michael Lollesgaard.

**6 AVRIL**

Le Représentant Spécial du Secrétaire Général et Chef de la MINUSMA M. Mahamat Saleh Annadif a rencontré ce matin à Bruxelles Mme. Federica Mogherini Haute Représentante de l'Union Européenne pour les Affaires Etrangères et la Politique de Sécurité. Ils ont discuté de la coopération UE-ONU au Mali, la mise en œuvre de l'Accord de Paix, ainsi que le contexte sécuritaire dans la région du Sahel.

**6 AVRIL**

Une forte délégation des autorités maliennes a mené une tournée régionale dans les Cercles de la Région de Mopti, du 1er au 5 avril dernier. Elle était composée de quatre Ministres dont celui de la Réconciliation Nationale, ceux de l'Education Nationale mais aussi de l'Aménagement et de la Population ainsi que celui des Sports.

Des parlementaires du Collectif des députés de la Région de Mopti et des autorités locales et régionales étaient également du voyage. Ces officiels maliens se sont rendus dans les Cercles de Mopti, Tenenkou, Youwarou, Bankass, Koro, Bandiagara et Douentza.

La MINUSMA a mis à la disposition de la délégation avions et hélicoptères pour la réalisation de cette tournée. Un important soutien logistique qui entre dans le cadre de l'appui à la restauration de l'autorité de l'Etat, pan important du mandat de la Mission des Nations Unies au Mali.

**7 AVRIL**

Le Gouverneur de la nouvelle région de Ménaka prête serment. Nommé le 19 janvier 2016 suite à une décision du Conseil des ministres, M. Daouda Maïga a prêté serment aujourd'hui comme Gouverneur de la nouvelle région de Ménaka en présence des autorités judiciaires et politiques, de tous les chefs de services régionaux et locaux de Gao et Ménaka. La MINUSMA quant à elle était représentée par sa Division des Affaires Politiques ainsi que celle des Affaires Judiciaires et Pénitentiaires.

M. Daouda Maïga a notamment déclaré après sa prestation de serment: "Je peux dire aujourd'hui que je sens sur mes épaules tout le poids de la mission et tout l'enjeu, car Ménaka est une région qui vient d'être créée. Le Mali sort d'un conflit et les mécanismes de règlement de ce conflit sont en marche à travers la MINUSMA qui fait de très gros efforts, qui accompagnent le gouvernement du Mali et les différents groupes armés pour arriver à mettre en œuvre l'Accord pour la Paix et la Réconciliation au Mali. Je pense que les plus gros enjeux aujourd'hui sont essentiellement la stabilisation à travers la cohésion sociale, le développement et les offres de meilleurs services administratifs et techniques en faveur de populations."

**12 AVRIL**

Les véhicules de transport du Mécanisme Opération de Coordination sont arrivés à Gao. Les 41 véhicules sont arrivés dans la Cité des Askia hier soir. Ils ont été réceptionnés par le Lieutenant-Colonel Samballa Sidibé en charge de la logistique au sein de cette structure qui est l'un des instruments de mise en œuvre prévu par l'Accord pour la Paix et la Réconciliation au Mali.

**12 AVRIL**

La Représentante spéciale du Secrétaire général des Nations unies chargée de la question des violences sexuelles en conflit, Mme Zainab Hawa Bangura est arrivée hier soir au Mali pour entreprendre une visite jusqu'au 17 avril. A cette occasion, elle souhaite, entre autres, examiner comment promouvoir la lutte contre les violences sexuelles comme arme de conflit, procéder aux réformes institutionnelles requises, mettre en place les mécanismes de justice de transition appropriés pour lutter contre l'impunité, et envisager une stratégie de développement aux fins notamment d'améliorer les prestations des services sociaux de base. Madame Bangura a ce matin été reçue par M. Koen Davidse au siège de la MINUSMA à Bamako.

**13 AVRIL**

La Représentante Spéciale sur les violences sexuelles en période de conflit, Mme Zainab Hawa Bangura en visite au Mali jusqu'au 17 avril a rencontré hier Madame le Ministre de la Femme, de l'Enfant et de la Famille, Mme Oumou Sangare Ba en présence du Représentant Spécial Adjoint M. Davidse Koen.

Durant la visite de Mme Bangura au Mali, d'autres rencontres sont planifiées avec d'autres autorités maliennes pour examiner comment promouvoir la lutte contre les violences sexuelles comme arme de conflit, dans le cadre de la mise en œuvre de l'Accord pour la paix.

**14 AVRIL**

Entretien entre le Représentant spécial Annadif et M. Jean-Marc Ayrault à Paris aujourd'hui. Le Représentant spécial M. Mahamat Saleh Annadif, s'est entretenu aujourd'hui avec M. Jean-Marc Ayrault, le ministre français des affaires étrangères et du développement international. Les discussions ont notamment porté sur la mise en œuvre de l'accord pour la paix et la réconciliation et l'action de la MINUSMA en faveur de la stabilisation au Mali. M. Annadif a par ailleurs présenté ses sincères condoléances suite au décès de trois militaires français, victimes d'une explosion de mine hier dans le nord du pays.





**Bamako
106.6**

MIKADO FM

La radio qu'on aime !

Bamako • Gao • Kidal • Mopti • Tombouctou



www.youtube.com/minusma



www.flickr.com/photos/minusma



twitter.com/UN_MINUSMA



<http://minusma.unmissions.org>



www.facebook.com/minusma

